

[Text]

assurance that any derivative evidence obtained as a result of his testimony cannot be used against him in such prosecution.

As I indicated in my written submission, Mr. Justice Lamer was of the same view as Madam Justice Wilson. Mr. Justice Sopinka was also of the same view.

I will quote from Mr. Justice Sopinka at page 8 of my submission. This excerpt is taken from page 7 of his notes. He states:

It is not necessary to dwell on the precise limits of the right to remain silent, which is included in s. 7. It is sufficient for the purpose of this appeal to state that it is a right not to be compelled to answer questions or otherwise communicate with police officers or others whose function it is to investigate the commission of criminal offences. The protection afforded by the right is not designed to protect the individual from the police *qua* police but against self-incrimination, the right to remain silent protects the individual against the affront to dignity and privacy which results if crime enforcement agencies are allowed to conscript the suspect against himself or herself.

Here is what I consider the most important part of the citation. It reads:

If this right is protected by the *Charter*, then it follows that neither the provinces nor the federal government can transfer the investigative function, which is normally carried out by the police, to other agents who are empowered by statute to force suspects or potential suspects to testify.

I submit, honourable senators, that the continuation of hearings before this Special Committee on the Conduct of Senator Cogger while the same identical conduct is being investigated formally by the RCMP would constitute a violation of section 7 of the Charter guaranteeing the fundamental right of Senator Cogger and others to remain silent at the investigative stage.

That was the legal ground on which I based my demand. I also have listed considerations of fairness and equity.

I submit that for this special committee to hold hearings and hear witnesses on the same allegations and conduct while the police are carrying out their own investigations would be unfair and inequitable for the following reasons, especially in this particular case.

First, it is imperative that a police investigation be conducted in a thorough, professional and objective manner. For the person who is the target of such an investigation the stakes are always very high—even more so if that person is a public figure such as Senator Cogger.

The RCMP's investigation into the conduct of Senator Cogger has been seriously marred by grievous allegations of police misconduct, which have led to the calling of another inquiry before the Honourable René Marin. It would be most prejudicial, in my respectful submission, for my client and for the cause of justice if the hearings of this special committee were to be carried on in the middle of that ongoing police investiga-

[Traduction]

possibles en l'absence de garantie législative, et toute preuve dérivée de son témoignage ne pourra servir contre lui à l'occasion d'une telle poursuite.

Comme je l'ai indiqué dans mon mémoire, le juge Lamer était du même avis que le juge Wilson, tout comme le juge Sopinka.

Je cite le juge Sopinka à la page 8 de mon mémoire. Cet extrait est tiré de la page 7 de ses notes. Il affirme ceci:

Il n'est pas nécessaire d'insister sur les limites précises du droit de garder le silence, qui est prévu à l'article 7. Pour les fins du présent appel, il suffit de préciser qu'il s'agit du droit de ne pas être forcé de répondre à des questions ou de communiquer autrement avec des agents de police ou d'autres intervenants dont le rôle consiste à enquêter sur la perpétration d'infractions criminelles. La protection accordée par le droit en question n'est pas conçue pour protéger l'individu contre les forces policières, mais plutôt contre l'auto-incrimination, et le droit de garder le silence protège l'individu contre l'affront à la dignité et à la vie privée qui découle de la possibilité pour des organismes d'application de la loi de forcer un suspect à témoigner contre lui-même.

Voici ce que je considère comme la partie la plus importante de la citation:

Si ce droit est protégé par la Charte, il s'ensuit alors que ni les provinces ni le gouvernement fédéral ne peuvent transférer la fonction enquête, normalement assurée par les corps policiers, à d'autres agents habilités par statut à forcer des suspects ou des suspects éventuels à témoigner.

Je soutiens, honorables sénateurs, que la poursuite des audiences devant ce comité spécial chargé d'enquêter sur la conduite du sénateur Cogger pendant que la GRC enquête officiellement sur la même conduite constituerait une violation de l'article 7 de la Charte qui garantit au sénateur Cogger et à d'autres personnes le droit fondamental de garder le silence à l'étape de l'enquête.

Voilà les motifs juridiques sur lesquels je fonde ma demande. J'ai aussi parlé d'équité et de justice.

J'estime qu'il serait injuste et inéquitable pour les raisons suivantes, et spécialement dans le cas qui nous intéresse, que le comité spécial tienne des audiences et entende des témoins sur les mêmes allégations et sur la même conduite pendant que la police effectue sa propre enquête.

Il est tout d'abord impératif qu'une enquête policière soit menée avec minutie, professionnalisme et objectivité. Pour la personne visée par une telle enquête, l'enjeu est toujours très important—encore plus dans le cas d'une personnalité publique comme le sénateur Cogger.

L'enquête de la GRC sur la conduite du sénateur Cogger a été gravement entachée d'allégations graves d'inconduite policière qui ont déclenché la tenue d'une autre enquête devant le juge René Marin. Je soutiens respectueusement qu'il serait gravement préjudiciable pour mon client et pour la cause de la justice que les audiences de ce comité spécial se déroulent au